

LA LETTRE BLANCHE

SOMMAIRE: INTERVIEW ADAM NIDZGORSKI (P.2) / ART L'ATELIER DE MOULAGE DE LA RMN-GP (P.3) / DOSSIER QUEL AVENIR POUR LA CARRIÈRE DE CORMEILLES ? (P.4-5) / SCULPTURE 6^e SYMPOSIUM DE SCULPTURE SUR GYPSE (P.6) / ACTUALITÉ (P.7) / COLLECTIONS CATALOGUE DES GRANDES TUILERIES BOURGUIGNONNES (P.8) / AGENDA (P.8)

DEMAIN LA CARRIÈRE DE CORMEILLES

EN AVANT-PREMIÈRE, LES MUTATIONS DU SITE PLACOPLATRE (P. 4-5).



ÉDITO

Interdisciplinarité

Le concept est à la mode. Toute matière à thème incite à l'interdisciplinarité. Le plâtre, par exemple, offre de multiples facettes : géologie, environnement, histoire, patrimoine industriel, mémoire sociale, technologie, économie, métiers du bâtiment, pratique artistique...

Cette interdisciplinarité s'exprime dans *La Lettre Blanche*. Le présent numéro en porte témoignage avec la belle rencontre devenue amitié avec Adam Nidzgorski, la visite de l'atelier de moulage des Musées Nationaux qui porte à l'excellence l'emploi du plâtre, la découverte des sculpteurs de gypse dans les Alpes et enfin les métamorphoses de la carrière de Cormeilles qui, exploitée depuis 180 ans à ciel ouvert, deviendra bientôt souterraine.

Le Musée du Plâtre se retrouve au carrefour des projets qui mobilisent des acteurs de toutes disciplines. Il est apprécié comme lieu de ressources. Les compétences de notre équipe, notre bibliothèque, nos collections et archives contribuent ainsi à la connaissance de la matière plâtre.

DOMINIQUE FEAU, PRÉSIDENT

ADAM NIDZGORSKI

UNE ENFANCE À LA CARRIÈRE LAMBERT

RECONNU DANS LE MONDE ENTIER POUR SES ŒUVRES « D'ART BRUT », ADAM NIDZGORSKI REND HOMMAGE À CORMEILLES QUI A FONDÉ SA VIE D'HOMME ET D'ARTISTE.



Adam Nidzgorski naît le 27 février 1933 dans les cités Lambert de Cormeilles-en-Parisis où il passe son enfance. En 1957, il s'installe en Tunisie où il enseigne l'éducation physique. En 1963, il commence à dessiner et peindre en autodidacte. À son retour en France en 1968, Adam se lie avec le groupe Concorde et multiplie les expositions à Paris et sa banlieue. C'est ainsi qu'en 1972, il expose à Cormeilles à l'invitation de Françoise Tribondeau et du Cercle culturel Plaisir de Connaître. Il multiplie les supports et les techniques : dessin, peinture, collages, broderies... Entre « art brut » et « art singulier », ses œuvres sont présentées partout en France et en Europe et même jusqu'à New York. En 1998, Adam s'installe à Marseille et se consacre entièrement à l'art pictural. En 2015, il est de retour à Cormeilles pour une présentation de son œuvre à Lamazière et une évocation de son enfance aux Musées Réunis.

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR VOTRE ENFANCE À LA CARRIÈRE LAMBERT ?

J'aime ce quartier qui m'a beaucoup appris. Dans les cités ouvrières de Cormeilles, plusieurs communautés vivaient avec leurs problèmes, différents de ceux d'aujourd'hui, même si nous avons des conditions de vie ô combien plus difficiles. Autre temps bien sûr,

mais je crois que nous savions bien vivre ensemble. J'avais constaté que tous avaient en commun de venir de la campagne. Les uns comme les autres connaissaient la terre et cultivaient les parcelles que la société Lambert louait à ses ouvriers. Nous étions des ruraux-ouvriers, quelque chose qui a complètement disparu comme disparaissent des civilisations entières sur lesquelles du nouveau s'installe. Nous sommes des descendants des « Aztèques-Cormeillais » de la Carrière et fiers de l'être.

QUEL ÉTAIT LE TRAVAIL DE VOTRE PÈRE ?

Mes parents, Piotr et Josefa, sont arrivés de Pologne en 1927. Vers 1930-1931, ils s'installent à Cormeilles afin de travailler chez Lambert. Au début, mon père s'occupait des chevaux de l'usine. Il livrait en tombereau le plâtre et le ciment. Je me souviens qu'un jour, j'avais 5 ou 6 ans, il m'a emmené avec lui à Paris. J'étais assis en haut du chargement. Au retour, je me suis endormi dans le grand tombereau vide. Ensuite, mon père a travaillé la nuit au broyage des marnes à ciment. Le matin, il devait rédiger un compte-rendu pour le contremaître. Mais comme il ne savait ni lire, ni écrire le français, nous avions mis au point tous les deux un dictionnaire français/polonais.

ET CELUI DE VOTRE MÈRE ?

Ma mère a d'abord travaillé chez des cultivateurs cormeillais puis à la ferme de l'usine Lambert. Ensuite elle a travaillé à la chaîne de fabrication des carreaux de plâtre. Je me souviens encore des visages blancs de plâtre des ouvriers et ouvrières quand j'apportais à ma mère sa gamelle pour manger. Elle avait le visage maculé et les habits tachés de plâtre collé. Cela me touchait, j'avais de la peine à la voir ainsi. Le temps a passé mais je garde encore cette image.

POUVEZ-VOUS NOUS DIRE UN MOT SUR LA BRODERIE QUE VOUS VENEZ D'OFFRIR AU MUSÉE DU PLÂTRE ?

Cet ouvrage sur un tissu en coton, probablement un morceau de drap blanc, a été brodé par ma mère en 1935-1936. Cette broderie figurait au mur de notre unique chambre. Toute mon enfance, j'ai eu ces images devant les yeux avant de m'endormir. Je suppose qu'il représente des motifs de son village polonais de Krzywki où elle était née en 1906. Cela me faisait rêver car ma mère nous racontait des histoires de son village. Ayant quitté le domicile familial à 18 ans, je ne savais plus ce qu'était devenue cette broderie. À ma grande surprise, je l'ai retrouvée chez ma sœur qui l'avait soigneusement gardée. J'étais très ému en la revoyant, je me suis senti revenir loin dans mon enfance cormeillaise. J'ai compris que cette broderie a été très importante et déterminante lorsqu'en 1963 j'ai commencé à dessiner et peindre. Je crois que mon inconscient avait gardé ces images en moi très profondément.

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT FARION

MOULAGE

CHEFS-D'ŒUVRE EN PLÂTRE

LA LETTRE BLANCHE EST L'INVITÉE DE L'ATELIER DE MOULAGE
DE LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX-GRAND PALAIS.

UNE DES PLUS GRANDES COLLECTIONS DE MOULES ET MOULAGES DU MONDE

Depuis près de vingt ans, l'atelier de moulage a déménagé à Saint-Denis, au Nord de Paris, dans des locaux modernes et fonctionnels. L'atelier fait revivre les plus grands chefs-d'œuvre de la sculpture en fabriquant des reproductions d'une grande qualité grâce à des procédés originaux. Il conserve une immense collection de moules et moulages. Comme nous l'explique Thomas Lefeuvre, responsable commercial des ateliers d'art de la RMN-GP, plusieurs fonds (Louvre, Ecole des Beaux-Arts, etc.) ont fusionné au fil du temps et constituent une des collections les plus vastes et les plus diverses du monde en la matière. Elle retrace toute l'histoire de la sculpture, allant des modèles antiques du Louvre jusqu'aux reproductions d'œuvres asiatiques du Musée Guimet, en passant par des moulages des collections des musées de Cluny ou du Quai Branly.

UN HÉRITAGE À TRANSMETTRE

L'impulsion du moulage d'œuvres d'art est lancée au XVI^e siècle par François I^{er} pour les collections royales. L'Atelier de moulage du Louvre est créé en 1794. En 1895, il est confié à la Réunion des Musées Nationaux. Le fonds se compose de moules mais aussi de plus de 3 000 modèles dont les plus anciens datent du début du XIX^e siècle. Ces modèles sont précieux car c'est à partir d'eux que l'on crée de nouveaux moules lorsque le premier est trop abîmé ou n'existe plus. Cette collection, ancienne et hétéroclite, est fragile. Certaines pièces portent encore les traces de l'incendie survenu au palais de Chaillot en 1997, tandis que la numérisation de l'inventaire n'en est qu'à ses débuts. La fragilité tient aussi à l'histoire mouvementée des collections, qui ont connu dans un passé proche ou lointain des vicissitudes liées à la désaffection à l'égard des moulages.



UNE ADAPTATION AUX USAGES D'AUJOURD'HUI

Néanmoins, en dépit de son ancienneté et de sa fragilité, la collection est plus que jamais vivante, et ses responsables savent la faire évoluer avec son temps. La gestion du fonds s'est adaptée en fonction des besoins des clients, lesquels ont beaucoup changé au cours des dernières années. En effet, les simples particuliers ont diminué en nombre, tandis que la demande des artistes, des collectivités et des institutions culturelles a considérablement augmenté. La demande émane en partie des musées, nouveaux ou anciens, à la recherche de reproductions. Ainsi, la Chine, dote ses musées et ses écoles d'art de gypsothèques sur le modèle européen d'avant le milieu du XX^e siècle. De plus, l'atelier de Saint-Denis développe une collaboration étroite avec des artistes contemporains. Ceci constitue une solution pour le financement de l'institution susceptible d'assurer l'avenir de collections inestimables.

Le Musée du Plâtre a reçu en don de l'Atelier de moulage de la RMN-GP un moule à pièces du bras droit de l'Apollon Sauroctone. La sculpture originale est une œuvre romaine, réplique en marbre d'un bronze de Praxitèle (350-340 avant J.-C.) qui a rejoint les collections du Louvre en 1808. Un premier moulage fut réalisé entre 1808 et 1815. Néanmoins, il est difficile de dater la pièce offerte au Musée du Plâtre car l'Apollon a été tiré à de nombreux exemplaires et le moule certainement refait plusieurs fois. La technique du moule à pièces en plâtre permet de dater cette pièce entre la fin du XIX^e et le milieu du XX^e siècle.

EN SAVOIR PLUS

www.grandpalais.fr/fr/latelier-de-moulage

INDUSTRIE / ENVIRONNEMENT

QUEL AVENIR POUR LA CARRIÈRE DE CORMEILLES ?

LE SITE PLACOPLATRE PRÉPARE SA MUTATION.

LA LETTRE BLANCHE DÉVOILE LES GRANDES LIGNES DU FUTUR PROJET.



► La carrière à ciel ouvert sera exploitée jusqu'à fin 2016 puis sera remblayée et revégétalisée. Plus de 60 ha ont déjà été réaménagés.

LA SITUATION ACTUELLE

Depuis la création de la carrière de Cormeilles en 1832, l'extraction du gypse s'est développée à ciel ouvert et alimente sur place la fabrication du plâtre. Aujourd'hui, l'usine Placoplatre ❶ transforme annuellement 350 000 tonnes de gypse en plâtres industriels, plâtres de moulage et carreaux de plâtre. Mais l'exploitation ne peut plus s'agrandir à ciel ouvert. Dans le périmètre actuel, la 1^{ère} masse de gypse, la plus pure, sera épuisée à l'automne 2016. Pourtant, l'usine de Cormeilles compte environ 120 emplois directs. Elle représente 10 % de la production française de plâtre et 60 % des plâtres à mouler exportés dans le monde entier. De plus, le gypse a été classé en décembre 2013 « ressource d'importance nationale et d'intérêt européen » par le Schéma directeur de la région Ile-de-France (SDRIF).

Des solutions alternatives ont été étudiées pour approvisionner en gypse l'usine de Cormeilles, mais aucune n'est viable. L'utilisation du gypse de la carrière de Montmo-

rency (distante de 24 km) nécessiterait de mettre 60 camions par jour sur les routes et représenterait un surcoût économique non compétitif. Le désulfogypse (gypse synthétique issu des centrales thermiques) est très peu disponible en France. Quant au recyclage des déchets de plâtre (assuré en France à 80 % par Placoplatre), il permettrait de couvrir seulement 10 % des besoins de la plâtrière de Cormeilles. La pérennité de l'activité est donc liée à une extension souterraine de la carrière.

LE PROJET ÉLABORÉ PAR PLACOPLATRE

Afin d'assurer au mieux la transition entre la carrière à ciel ouvert et celle en souterrain, et ensuite de faire vivre le site pour les 30 prochaines années, deux objectifs distincts seront menés simultanément.

1° - Achever l'exploitation à ciel ouvert des 2^e et 3^e masses de gypse et finaliser la remise en état coordonnée de l'actuelle carrière.

2° - Etendre l'exploitation du gypse en souterrain sur 160 hectares dont 80 seulement seront concernés par l'extraction. En effet, les zones urbanisées ou les infrastructures

présentes en surface seront protégées par une « zone tampon » : RD 122 (route stratégique), centre aéré, fort de Cormeilles, etc.

L'ensemble du projet est naturellement en parfaite adéquation avec la réglementation. L'environnement humain est particulièrement pris en compte : habitat, patrimoine, circulation, etc. Des études ont également été menées pour protéger le milieu naturel, la faune et la flore.

L'EXPLOITATION SOUTERRAINE

Un accès provisoire sera ouvert à partir de l'actuel front de gypse ❷ et permettra de débiter l'exploitation souterraine. Simultanément, une descenterie et un tunnel seront réalisés à l'ouest du périmètre actuel et constitueront à partir de 2019 l'accès définitif. ❸ Pour définir le dimensionnement de la future exploitation, Placoplatre s'est appuyé sur son expérience de la carrière de Montmorency et sur les études de spécialistes comme ceux de l'École des Mines de Paris. Cette technique permet de n'extraire que la 1^{ère} masse de gypse. Les galeries seront



hautes de 12 m, larges de 8 m et seront séparées par des piliers carrés de 10 m laissés en place ainsi qu'une voûte pour soutenir les terrains supérieurs. La carrière sera située entre 30 et 80 m de profondeur sous la surface du sol. Les études hydrogéologiques démontrent une absence totale d'impact sur les sources et les nappes. L'extraction du gypse se fera de façon traditionnelle sauf pour les zones les plus proches des habitations qui bénéficieront d'une exploitation mécanique par grattage.

Le transport du gypse vers la plâtrière se fera uniquement par des voies privées internes 4 et il n'y aura aucune installation en surface dans les bois de Cormeilles. De même, le puits d'aérage 5 sera situé dans l'emprise de la carrière actuelle. Au fur et à mesure de l'exploitation, la carrière souterraine sera remblayée jusqu'au toit des galeries de façon à assurer une sécurisation définitive. Ce remblaiement se fera au moyen de terres inertes admises avec un contrôle en amont sur le chantier d'origine ainsi qu'à son arrivée sur site et enfin au fond des galeries avant la mise en place.

LE RÉAMÉNAGEMENT À CIEL OUVERT

Le comblement et la végétalisation de l'actuelle carrière se poursuivront avec, comme c'est déjà le cas aujourd'hui, des contrôles qualité stricts. Grâce à une réduction des apports extérieurs (1,5 millions de m³ en moins) et un décalage de la fin du réaménagement (2035), le nombre de camions journaliers sera diminué de près d'un quart.

De plus, en complément de l'accès sud 6 sur la RD 48 et en concertation avec les collectivités locales, un accès nord sera ouvert nécessitant le renforcement de la RD 122 7 et la création d'un giratoire. 8 De même, l'étude d'une bretelle d'accès à l'autoroute A15 9 est très avancée. La circulation des camions sera programmée afin d'éviter l'heure de pointe du matin dans le sens Province-Paris. Enfin, les circuits seront très encadrés.

Progressivement, les terrains réaménagés sont cédés gratuitement à l'Agence des Espaces Verts d'Île-de-France. Dès 2017, un premier périmètre de 40 ha devrait ouvrir au public. À terme, c'est un parc naturel de plus de 100 ha qui sera offert aux Franciliens.

CLAUDE COLLOT



► Carrière souterraine de la Forêt de Montmorency.

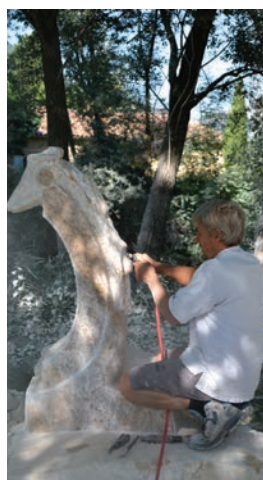


► 40 ha réaménagés de la carrière de Cormeilles seront ouverts au public en 2017.

SCULPTURE

QUAND LE MOUVEMENT INSPIRE LE GYPSE

LARAGNE-MONTÉGLIN (HAUTES-ALPES) A ACCUEILLI
LE 6^e SYMPOSIUM DE SCULPTURE SUR GYPSE ET PLÂTRE.



► De gauche à droite et de haut en bas
Alain Magaud (Le Saut vers l'abandon)
Gilles Vitaloni (Fosbury)
Leandro Seixas (Mouvement hélicoïdal)
Nils Hansen
Elena Saracino (Oppositions)
Laura Marcos (Effet papillon)
Henri-Patrick Stein (Souffle de chrysalide)
Alain Mila (Le Mouvement de la matière)

et aussi Corinne Vallière (Dragons), Muriel Rosset (Duende de la Baïaora), Patrick Demoulin (La Vague), Frédérique Maillart et ses élèves Chantal Riogerger et Lisbeth Blanc-Frize.

EN SAVOIR PLUS

 GYP Art et Matière



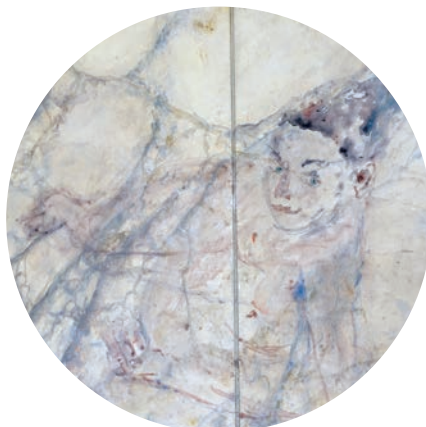
ACTUALITÉ

7

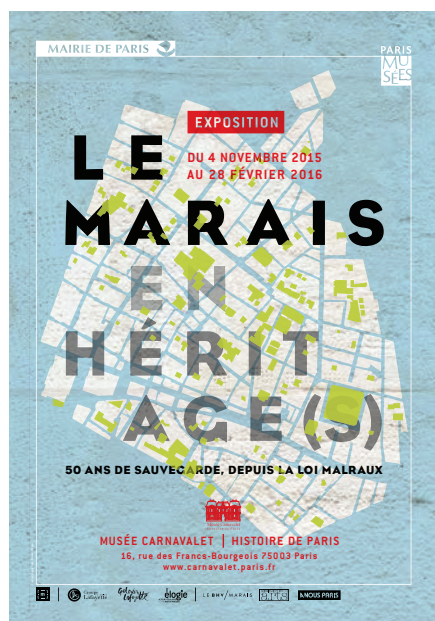
VOIR

**ANSELM KIEFER,
L'ALCHIMIE DU LIVRE**Exposition jusqu'au 14 février 2016
Bibliothèque Nationale de France 75013 Paris

Anselm Kiefer, plasticien contemporain né en 1945, est connu pour ses tableaux et sculptures, mais aussi pour ses « livres », œuvres uniques pouvant atteindre de grandes dimensions et intégrant dans leurs pages divers matériaux. L'exposition en dévoile plus d'une centaine, réalisée depuis près de 50 ans. On y voit ainsi un ensemble de livres consacrés aux écrivains, aux cosmogonies, aux grands mythes antiques, mais aussi des livres de sable, des livres brûlés, des livres de plomb et les livres récents, d'aquarelles érotiques réalisées sur des pages enduites de plâtre.

www.bnf.fr**Les lauréats des métiers du plâtre**

L'édition 2015 du challenge « Découvrir les Métiers du Plâtre et de l'Isolation » a récompensé quatre superbes événements illustrant avec créativité et succès le thème « Les jeunes de votre région sont remarquables ». Trophée de l'engagement au CFA de Toulon, trophée de l'ouvrage aux Compagnons du Devoir de Lyon, trophée de l'événement au CFA de Quimper et mention spéciale du jury au CFA de Bains (Haute-Loire).



VOIR

**LE MARAIS EN HÉRITAGE(S)
50 ANS DE LA LOI MALRAUX**Exposition jusqu'au 28 février 2016
Musée Carnavalet 75004 Paris

Grâce à la loi Malraux du 4 août 1962, le quartier historique du Marais (126 ha) a été depuis 50 ans ravalé, restauré et remis en valeur. L'exposition s'attache à faire ressortir les personnalités qui ont contribué à donner à l'architecture et au patrimoine du Marais un élan novateur. L'exposition est conçue comme un parcours multisensoriel et multidimensionnel tel un kaléidoscope de couleurs, d'images et de perceptions.

www.carnavalet.paris.fr**Hommage à Alain Doré**

Le 22 avril dernier, nous quittait Alain Doré, responsable de la Fondation Placoplâtre. Depuis 2011, le Musée du Plâtre avait noué avec lui des liens d'amitié professionnelle. *La Lettre Blanche* lui rend hommage à travers ce numéro.

**Les 350 ans de Saint-Gobain**

Le site Placoplâtre de Cormeilles a célébré le 15 octobre 2015 l'anniversaire de sa maison mère. Une exposition sur l'histoire de l'usine et de la carrière de Cormeilles a été prêtée par les Musées Réunis.

VOIR

MUSÉE DES MOULAGES

Université Paul-Valéry – 34 Montpellier

Le Musée des Moulages de l'Université de Montpellier a rouvert ses portes après plusieurs années de fermeture. Datant de la fin du XIX^e et début du XX^e siècle, la collection est classée « Monument historique » en 2009 mais le bâtiment qui l'abrite, conçu spécialement pour elle dans les années 1960, est hors d'usage. Sensible à la qualité et à la pertinence pédagogique et scientifique de cette collection universitaire inédite, l'Université Paul-Valéry a donc engagé des travaux de réhabilitation. Pour marquer le caractère exceptionnel et la solennité de sa réouverture, le Musée des Moulages expose *La Garde Républicaine* de Xavier Veilhan, sculpture monumentale réalisée en 1995.

www.patrimoine.upv.univ-montp3.fr



Catalogue des Grandes Tuileries Bourguignonnes

Ce catalogue de 1913 indique que la société Lambert Frères & C^{ie} est concessionnaire des produits des tuileries de Chagny (Saône-et-Loire), fondées en 1881. En effet, les frères Lambert ont développé le négoce des matériaux de construction, ceux fabriqués par leurs usines notamment à Cormeilles, mais aussi ceux d'autres fabricants. La clientèle trouve tous les matériaux nécessaires dans les dépôts Lambert dont les tuiles de Chagny qui pénètrent ainsi le marché parisien. En 1918, les frères Lambert deviennent majoritaires au capital des Grandes Tuileries Bourguignonnes qui conserveront leur statut de société à part entière jusqu'à leur fusion avec Lambert Frères & C^{ie} en 1963. La filiale Tuiles Lambert intègre le Groupe Terreal en 2002. Aujourd'hui, les tuileries de Chagny produisent 170 000 tonnes de tuiles par an.

► Catalogue 1913, 12 x 15 cm, 85 pages. Don Patrice Prats (Placoplatre, 2015), coll. Musée du Plâtre.

AGENDA MUSÉE



DU 2 AU 31 DÉCEMBRE 2015
JEUX ET JOUETS D'ANTAN
 Exposition par Le Vieux Cormeilles

VENDREDI 13 NOVEMBRE 2015 À 20 H
LA VIE QUOTIDIENNE
DES CORMEILLAIS DURANT
LA GRANDE GUERRE

Conférence par David Lacroix (Le Vieux Cormeilles)



L'ATELIER DU MUSÉE DU PLÂTRE

Il a redémarré pour une nouvelle saison, fonctionnant pendant les vacances scolaires, mais aussi avec la possibilité de le « privatiser » pour une fête ou un anniversaire. Animé par Nadine, l'atelier s'adresse aux enfants de 4 à 12 ans et leur propose de s'initier au plâtre. Le plâtre est un matériau idéal pour découvrir le travail du volume, le plaisir de modeler ou de sculpter la matière. L'enfant découvre ainsi différentes techniques de travail telles que la réalisation de moulages, la confection de reliefs à partir de négatifs en terre ou en plâtre ou encore la peinture sur plâtre. L'atelier bénéficie de deux partenaires : l'usine Placoplatre de Cormeilles pour la fourniture en plâtre Molda® et Saint-Gobain Formula pour la fourniture de tee-shirts dont les enfants se servent comme tabliers.

PROCHAINS ATELIERS : VACANCES DE NOËL,
DÉCEMBRE 2015

Contact et renseignements : 01 30 26 15 21

LES ARTICLES DU MUSÉE DU PLÂTRE



PIERRE CHAZET,
DU LIMOUSIN
À L'ÎLE-DE-FRANCE
 Jacques Hantraye

DÉCOUVREZ NOTRE PAGE FACEBOOK :



m Aux musées réunis
 Maison du patrimoine cormeillais

31 rue Thibault-Chabrand
 95240 Cormeilles-en-Paris

OUVERT LES MERCREDIS DE 9H À 12H30
ET DE 14H À 18H, VENDREDIS DE 14H À 18H
ET SAMEDIS DE 10H À 12H30 ET DE 14H À 18H